

SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS

SERVICE DU CONTENTIEUX

AFFAIRES GÉNÉRALES

N° 6.018 *Leg*

Service Central :

S.O.

Région :

Agent

Bail

Maison meublée

Pris

OBJET DE LA CONSULTATION

Gressard

Chef de dépôt

79 Bd de la Liberté

Chagny (N.P.)

Bail - Maison meublée - Prise.

Références :

Observations :

D^{re}

N°

6018 *Leg*

Aff. :

Bail - Maison meublée

Paris,

9 avril 1942

45 rue Saint-Lazare

SJ

6018^{Leg}

Monsieur GRESSARD,

79 boulevard de la Liberté, CHAGNY (S. et L.)

Comme suite à votre lettre du 27 mars 1942, je vous informe que pour examiner en connaissance de cause la question que vous me posez, il est nécessaire d'être en possession des documents et renseignements ci-après:

1° - La maison que vous habitez a-t-elle été construite et affectée à l'habitation antérieurement au 1^{er} janvier 1915 ?

2° - La loi spéciale sur les loyers d'habitation du 1^{er} avril 1926, modifiée par celles des 29 juin 1929, 31 décembre 1937 et 24 juin 1941, est-elle applicable à Chagny, tant en ce qui concerne le prix des loyers que le régime des prorogations ?

Vous pourrez être fixé sur ce point en vous adressant au Secrétariat de la Mairie ou au Greffe de la Justice de Paix de votre domicile.

3° - Dans le cas où ces deux premières conditions seraient remplies, quel était, en principal et charges, le prix du loyer de la maison au 1^{er} août 1914 ?

Il est probable qu'à cette date la maison n'était pas louée meublée.

Le prix du loyer de 1914 devant servir de base au calcul du prix maximum, il conviendrait de m'indiquer la valeur locative qu'aurait eue la maison à cette époque si elle avait eu son affectation actuelle. Cette valeur de base peut être déterminée par comparaison avec les locaux meublés similaires et voisins.

4°- Quel était le prix de location de la maison en principal et charges au 1^{er} septembre 1939 ?

Ici encore, si la maison n'était pas louée meublée au 1^{er} septembre 1939, il y a lieu de déterminer le prix du loyer par comparaison avec les locaux meublés voisins.

5°- Il y aura lieu de m'adresser en communication votre bail ou engagement de location ainsi que la correspondance qui a pu être échangée entre vous et votre propriétaire au sujet de votre loyer.

LE CHEF DU CONTENTIEUX

Signé : Aurengé

— Volume qu'aurait eu le seul au 1^{er} Avril 16
s'il avait eu son effectif actuel ~~et s'il avait~~
(Rogers 363 ^{his})

- Remboursement Infants ^{pour son bureau} (P. 380)
- 70^e sur paiements infants (352) (392)
- Faisait de 50 % approuvé aux beaux moments 399
- Location du 1^{er} q. 40 - si lui approuvé enflamment
- Simon lui 28-2-61.

payés par avance sur l'exercice suivant d'un montant, à la même date, de

V - Les titres et valeurs en portefeuille d'une valeur de

VI -

Etant observé que la somme de _____ francs qui reste à libérer sur les _____ actions représentant le capital de la Société absorbée, soit _____ francs par action, sera considérée, au regard des opérations de fusion, comme un actif fictif, en sorte que la réalisation de la fusion emportera annulation définitive et sans réserve de l'obligation de libérer les dites actions.

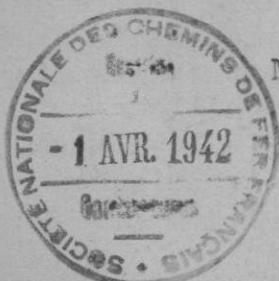
B - Biens immobiliers

D'une manière générale, l'apport de la Société

comprend la totalité des biens et droits mobiliers et immobiliers que la dite Société possédait au 31 décembre 1940,

Chagny, le 27 Mars 1942

6018 leg



Monsieur le Directeur du Contentieux

45 Rue Saint-Lazare, 45

P A R I S (9°)

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de solliciter de votre haute compétence quelques conseils relatifs aux droits et aux devoirs qui me lient avec le propriétaire de l'immeuble que j'occupe.

D'abord je vous expose mon cas aussi complètement que possible:

Je suis Chef de dépôt de Chagny et, si je suis logé statutairement, je ne le suis pas en réalité, les installations existantes à Chagny n'étant pas en rapport avec les besoins actuels de cet Etablissement.

Nommé ici le 1/9/40 en pleine occupation intense de la ville, il m'a été très difficile de trouver un appartement me permettant de me loger décentement avec ma petite famille (mon épouse et ma fillette de 5 ans).

C'est alors que j'ai rencontré le propriétaire d'un immeuble complet comprenant 3 étages soit 14 pièces plus garage, cave, grenier, jardins et dépendances qui désirait louer la totalité meublée dans l'état où tout se trouvait (après 5 occupations différentes et successives par les troupes allemandes) afin d'éviter à tout prix une 6^e occupation aussi désastreuse que les précédentes.

A défaut d'autre local j'ai loué cet immeuble pour la somme annuelle de 3.000 Fr. augmentée des impôts incombants au propriétaire soit 780 fr. (payés en 1941). Au moment de la location, le propriétaire a tenu à ce que nous nous engagions réciproquement par écrit afin que le taux de la location soit révisé après Octobre 1941.

Actuellement, revenant sur cette clause, le propriétaire me demande quelles sont mes intentions pour lui payer d'avantage. Je lui réponds qu'il me fasse connaître ses conditions nouvelles de location.

Afin de savoir si les conditions qu'il va me faire connaître sous peu sont acceptables ou non, j'ai l'honneur de vous demander de bien vouloir me faire connaître quels sont actuellement ses droits à ce sujet.

A titre d'indication, il semble que la valeur locative de l'immeuble que j'occupe n'a jamais pu atteindre 800 Fcs. avant 1914

Enfin à titre d'indication, je me permets de vous adresser

.....

M Leprieux
A-4-42 g

ci-inclus, en communication, la dernière lettre de mon propriétaire qui vous donnera une idée de la mentalité de cette personne. Il est sans doute superflu que je commente les diverses accusations dont il me charge bien à tort d'ailleurs. Il semble avoir oublié que l'immeuble en question a été loué après 5 occupations et qu'aucune constatation contradictoire n'a été faite lors de ma prise en possession des lieux.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma considération distinguée et mes remerciements anticipés.

~~petit~~
A. Gressard
79 Bd de la Liberté

Chazmy (S. et L.)

Montceau le 18-3-42

Monsieur,

En passant à la maison, il y a près de 2 semaines, j'avais demandé, à Madame Gressard, ~~mais~~ que vous m'écriviez au sujet de vos intentions pour la location. Je n'ai rien reçu.

Je désirerais avoir une réponse d'ici la fin de la semaine prochaine.

Je n'aurais pas loué cette maison sans de telles conditions, si je n'avais pas été contraint par les événements. Sur votre demande, j'ai bien voulu attendre 6 mois de plus pour voir ces conditions.

Vous pourrez remarquer que j'ai toujours été aussi accommodant que possible. Je vous ai payé diverses modifications pour l'eau et les cabinets. Vous en avez profité pour installer un sous-locataire, sans mon avis favorable et vous en encaissez la location.

J'ai fait réparer les W-c, mais vous me faites payer 300^F pour entièrement des os qu'y ont mis les Allemands. En plus, vous encaissez l'intermittence de logement.

Vous avez conservé les meubles, mais je crois qu'il n'y a pas de placard que vous n'ayez entièrement vidé, alors que vous déclariez, au début, que pour 3 personnes, il vous fallait très peu de place et que des chambres me seraient réservées, ainsi

que je vous l'avais demandé. Tous les chambardements que vous faites n'ont aucun intérêt pour moi.

Vous me faites des doléances sur le chauffage central, vous oubliez que j'ai bien voulu vous rendre du charbon, au prix de gros du P.L.M, sans frais de transport.

Vous avez laissé geler le chauffage central sans en parler à personne, alors que je connais quelqu'un à Chagny à qui cela est arrivé et qui s'est empressé de le signaler en faisant réparer sans délai.

Ayant quelques fois à faire à Chagny, je désirerais bien pouvoir entrer dans la maison pour m'y reposer d'autant plus que je m'y suis réservé des chambres. Ma femme et ma belle-sœur y sont allées, vous les avez reçues fraîchement. Ma femme y est retournée pour emporter des vêtements, elle a été obligée d'aller ailleurs pour attendre.

Tout ceci pour mettre les choses au point. Je sais qu'on se chicane beaucoup à Chagny et que cela permet à certains de vivre.

Mon but est tout autre. Je désire partir sur des bases amicales comme je l'ai toujours fait.

Je vous demande donc de vouloir bien vous arranger avec moi et de me dire, par retour du courrier si possible, ce que vous pensez me proposer.

Espérant que vous voudrez bien tenir compte de nos efforts pour être accommodant, veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Y. Farrier